

REVUE BELGE DE NUMISMATIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE

BELGISCH TIJDSCHRIFT
VOOR NUMISMATIEK EN ZEGELKUNDE

PUBLIÉE PAR LA
SOCIÉTÉ ROYALE
DE NUMISMATIQUE DE BELGIQUE
SOUS LE HAUT PATRONAGE DE
S.M. LE ROI PHILIPPE

UITGEGEVEN DOOR HET
KONINKLIJK BELGISCH
GENOOTSCHAP VOOR NUMISMATIEK
ONDER DE HOGE BESCHERMING VAN
Z.M. KONING FILIP

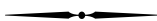
CLXII – 2016

BRUXELLES

BRUSSEL



REVUE BELGE DE NUMISMATIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE



BELGISCH TIJDSCHRIFT VOOR
NUMISMATIEK EN ZEGELKUNDE

TABLE DES MATIÈRES – INHOUDSTAFEL

QUE RESTE-T-IL DU TRAITÉ DE NUMISMATIQUE CELTIQUE ? RELIRE L'ŒUVRE DE JEAN-BAPTISTE COLBERT DE BEAULIEU (1905-1995) VINGT ANS APRÈS – ACTES DU COLLOQUE DU 27-28 NOVEMBRE 2015

AVANT-PROPOS

- Pierre-Marie GUIHARD & Johan VAN HEESCH, *Avant-propos* 1

DES « MOTS » POUR LE DIRE ...

- Pierre-Marie GUIHARD, *Le Traité de numismatique celtique dans la correspondance de J.-B. Colbert de Beaulieu conservée au Département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France. Intertextualité entre les lettres et l'œuvre* 5
- François DE CALLATAÏ, *Importations et innovations méthodologiques dans l'œuvre de Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, ou Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, la Belgique et les concepts nomades : caractérisation et homotypie de contiguïté* 23
- Philippe CHARNOTET & Dominique HOLLARD, *Série, classe, groupe et variété : de quelques concepts colbertiens* 35
- Jean-Marc DOYEN, *Colbert de Beaulieu et la chronologie : une approche lexicographique* 53

LA QUESTION DES HÉGÉMONIES

- Louis-Pol DELESTRÉE, *Colbert de Beaulieu et sa théorie des hégémonies monétaires* 67
- Jean-Louis BRUNAU, *Pour une histoire politique de la Gaule. Colbert de Beaulieu et la question des hégémonies* 85

LE MODÈLE CHRONOLOGIQUE

- Katherine GRUEL, *L'impact des progrès des datations des contextes archéologiques sur les chronologies monétaires de l'âge du Fer* 99
- Charlotte SILLON, *La « richesse relative des émissions » comme facteur chronologique : un modèle à dépasser ? Le cas du Nord de la Gaule* 113

RETOUR SUR QUELQUES GRANDS ENSEMBLES OU MONNAYAGES

- Simone SCHEERS, *Quelques corrections au classement des deniers « au cavalier » de la vallée du Rhône. Le sous-groupe à la légende COMA* 143
- Philippe DE JERSEY, *Colbert de Beaulieu, the Coriosolitae and the Jersey hoards* 159
- Eneko HIRIART, *Les monnaies « à la croix », retour sur l'un des principaux monnayages de la Gaule méridionale* 179
- Jean-Claude RICHARD RALITE, *Les monnaies à la croix dites « à la tête de nègre » émises chez les Volques arécomiques* 199
- Laurent CALLEGARIN, *Le dossier aquitain de J.-B. Colbert de Beaulieu* 207

CONCLUSIONS

- Sylvia NIETO-PELLETIER, *Que reste-t-il du Traité de Numismatique celtique ? Conclusions* 241

MÉMOIRES – ARTIKELS

- Christof BOEHRINGER, *Nachrichten und Mutmaßungen zum Brüsseler Aitna-Tetradrachmon* 251
- Raf VAN LAERE, *Loden textielzegels opgegraven in de Verdrongen Weide te Ieper (13^{de}-14^{de} eeuw). Een aanzet tot materiaalstudie* 257

MÉLANGES – MENGELINGEN

- Kenneth SHEEDY, *Hypaipa, Julia Domna and Artemis Anaitis. Some recent publications on Roman Provincial Coinage from Lydia* 323
- Willy GEETS, *Aanvulling op Willy GEETS, 'Metrologisch en stempelonderzoek van de drielanden van Filips van Saint-Pol, ruwaard van Brabant', RBN CLVII (2011), p. 171-199* 331
- E.M. TRIPNAUX-MONIN, *L'insigne 14-18 du soldat belge hors combat. Une histoire en partie retrouvée* 333

COMPTES RENDUS – RECENSIES

- Peter BERNHOLZ & Roland VAUBEL (éd.), *Explaining monetary and financial innovation. A historical analysis*, Cham, Springer, 2014 (Fr. DE CALLATAÏ) 345
- David M. PRITCHARD, *Public Spending and Democracy in Classical Athens*, Austin, 2015 (Ch. FLAMENT) 348
- Helmut KYRIELEIS, *Hellenistische Herrscherporträts auf Siegelabdrücken aus Paphos (Paphos IV B)*, Wiesbaden, 2015 (Fr. DE CALLATAÏ) 353
- Dimitar DRAGANOV, *The coinage of the Scythian Kings in the West Pontic Area*, Sofia, Bobokov Bros. Foundation, 2015 (Fr. DE CALLATAÏ) 356
- Daniela AGRE (ed.), *A Thracian Ruler's Residence near the Village of Sinemorets*, Sofia, 2016 (Fr. DE CALLATAÏ) 361
- Laurent BRICAULT & Fabrice DELRIEUX, *Gangra-Germanicopolis de Paphlagonie 'Foyer des Dieux'. Étude de numismatique et d'histoire*, Bordeaux, 2014 (Fr. STROOBANTS) 367
- D. FRASCONI, *Zeugma IV. Les monnaies*. Travaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée 63, Lyon (Fr. STROOBANTS) 369
- Stéphane MARTIN, *Du statère au sesterce. Monnaie et romanisation dans la Gaule du Nord et de l'Est (III^e s. a.C./1^{er} s. p.C.)*, Bordeaux, 2015 (Chr. LAUWERS) 371
- Kevin BUTCHER & Mathew PONTING, *The Metallurgy of Roman Silver Coinage. From the Reform of Nero to the Reform of Trajan*, Cambridge, 2014 (J. VAN HEESCH) 375
- Hans Roland BALDUS & Mustapha KHANOUSSI, *Der spätantike Münzschatz von Smitthus/Chimtou (Simmitthus IV)*, Wiesbaden, 2014 (J. VAN HEESCH) 378
- Georges DEPEYROT & Michael MÄRCHER (eds.), *Mints, technology and coin production*, Wetteren, 2015 (R. VAN LAERE) 379
- Susan SOLWAY (ed.), *Medieval coins and seals. Constructing identity, signifying power*, Turnhout, Brepols, 2015 (R. VAN LAERE) 381
- Jean-Claude MARTINY, *Het Munthuis in Gent van de Karolingers tot de Calvinistische Republiek, 768-1584*, 3 vol., Kortrijk (S. BOFFA) 384
- W. SZAIVERT, N. SCHINDEL, M. BECKERS & K. VONDROVEC (eds.), *TOYTO APECH TH XWPA. Festschrift für Wolfgang Hahn zum 70. Geburtstag*, Wien 2015 (R. VAN LAERE) 386

BIBLIOGRAPHIE – BIBLIOGRAFIE

Christine SERVAIS, <i>Bibliographie de la numismatique belge 2015 – Bibliografie van de Belgische numismatiek 2015</i>	391
--	-----

SRNB – KBGN

Extraits des procès-verbaux – Uittreksels uit de verslagen	407
Listes des membres – Ledenlijsten	420

NÉCROLOGIE – OVERLIJDENSBERICHT

Léon Lacroix (Fr. DE CALLATAÿ)	424
--------------------------------	-----



QUE RESTE-T-IL DU *TRAITÉ DE NUMISMATIQUE CELTIQUE* ? CONCLUSIONS

LE COLLOQUE DONT LES ACTES SONT RÉUNIS ICI est né de la volonté de rendre hommage à Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu à l'occasion du 20^e anniversaire de sa disparition. Centré sur l'œuvre majeure de ce grand numismate^[1], ce colloque avait pour ambition de revenir sur la démarche scientifique d'un homme qui a profondément renouvelé la numismatique celtique.

Que reste-t-il du *Traité* plus de 40 ans après sa publication ? Comment ce travail est-il aujourd'hui reçu dans la communauté scientifique ? Comment se l'est-elle approprié ou réapproprié ? Comment la dialectique de Colbert de Beaulieu et les conclusions énoncées ont-elles guidé, orienté ou influencé la recherche depuis les années 1970 ?

La portée des travaux de ce numismate a été telle qu'elle a figé, au moins pendant un temps, toute démarche qui aurait remis en cause l'édifice construit. Dépassez cette somme, cette réinvention de la numismatique toute à la fois *doxa* et démonstration scientifique, sans déférence excessive ni critique anachronique, tel était aussi l'enjeu de ce colloque.

C'est ainsi qu'à l'initiative de Pierre-Marie Guihard et de Johan van Heesch, numismates, historiens, archéologues, anciens élèves ou non de Colbert de Beaulieu, se sont réunis à Bruxelles pour lui rendre hommage. Notons toutefois des absents parmi lesquels, et au risque d'en oublier, citons trois de ses anciens élèves : Brigitte Fischer, Gérard Aubin et Jean-Claude Richard^[2] qui, pour une raison ou une autre, n'ont pu être comptés au nombre des participants. Leur regard aurait, à n'en pas douter, éclairé l'assemblée sur de nombreux points.

Treize communications toutes suivies de discussions nourries et de débats parfois contradictoires ont exploré les grands centres d'intérêt du *Traité*.

* Chargée de recherche CNRS, IRAMAT Centre Ernest-Babelon, UMR 5060, CNRS-univ. Orléans ; @ : nieto@cnrs-orleans.fr

[1] Colbert de Beaulieu 1973.

[2] J.-Cl. Richard a envoyé une contribution qui figure dans le présent volume.

Les « mots » de J.-B. Colbert de Beaulieu et sa méthodologie

Cinq communications se sont intéressées aux « mots » et aux méthodes de Colbert de Beaulieu dans le cadre d'études qui ont embrassé de façon plus ou moins approfondie le champ lexicologique. Plusieurs d'entre elles n'ont pas manqué de rappeler sa qualité de médecin ainsi que le contexte intellectuel des années 1970 marqué par le structuralisme pour expliquer la démarche du numismate.

Pour renseigner la genèse du *Traité* de 1973 et sa réception par la communauté scientifique de l'époque, P.-M. Guihard a examiné de manière approfondie la correspondance de Colbert de Beaulieu conservée au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France. Les comptes rendus réalisés suite à la parution de l'ouvrage ont également constitué de précieux et complémentaires documents de travail. Ces derniers révèlent une réception bien souvent plus mitigée que ne le laissent paraître les échanges épistolaires. La nature des relations que les auteurs des lettres avaient jusque-là entretenues avec Colbert de Beaulieu ainsi que leur proximité avec la discipline expliquent, au moins en partie, cette résonance parfois contradictoire.

La correspondance de Colbert de Beaulieu a également été à la base de l'étude proposée par Laurent Callegarin à propos des monnayages aquitains.

François de Callataÿ s'est quant à lui attaché à dépeindre le portrait du numismate à la fois passeur vers le domaine celtique de méthodes élaborées par les spécialistes des monnayages grecs, mais aussi innovateur qui a considérablement enrichi et renouvelé la discipline.

À partir de deux exemples particulièrement significatifs et emblématiques de l'œuvre de Colbert de Beaulieu, la « caractéroscopie » et les « homotypies de contiguïté », Fr. de Callataÿ décrit la démarche singulière de ce savant, dont on peut parfois douter de l'honnêteté scientifique, la replace dans la pensée structuraliste de son époque et souligne le rôle fondamental de la formation initiale de Colbert de Beaulieu, docteur en médecine, pour expliquer la construction de son raisonnement.

Jean-Marc Doyen, dans une démarche résolument originale, s'est attaché à relever les occurrences relatives au concept large de « chronologie » au sein du *Traité*. C'est un Colbert de Beaulieu « numismate de cabinet », peu concerné par l'archéologie, qui construit ses chronologies exclusivement à partir des sources textuelles qui est mis en exergue. Les discussions engagées à l'issue de cette communication ont été l'occasion de rappeler le caractère balbutiant des opérations d'archéologie protohistorique à l'époque où Colbert de Beaulieu rédigeait son *Traité*, qui justifie en partie qu'il n'ait pas intégré ces nouvelles données à sa réflexion. Pourtant, sa correspondance suggère qu'il avait connaissance d'éléments allant à l'encontre du système chronologique qu'il avait bâti et qu'il ne s'est jamais résolu à corriger.

Philippe Charnotet et Dominique Hollard sont revenus sur la terminologie employée dans le *Traité* pour le classement des monnaies en pointant les contradictions, la critique systématique des travaux antérieurs et le champ lexical propre au structuralisme qui nourrissent le discours de Colbert de Beaulieu. La conclusion des auteurs portent principalement sur les notions de série – qui selon eux ne fait pas question –, de variété – inopérante –, et sur celle de classe – plus problématique en raison de la dimension chronologique donnée dans le *Traité*. Les choses ne paraissent pourtant pas aussi simples à la lecture des études de numismatique celtique actuelles. Les termes de « série » ou de « type », par exemple, ne recouvrent pas toujours les mêmes réalités selon les auteurs, voir chez un même auteur en fonction du matériel examiné^[3]. Le mot « classe » est effectivement ambigu et de fait contestable s'il n'est pas assorti, comme d'ailleurs l'ensemble de la terminologie mise en œuvre, d'une définition claire. À défaut de disposer d'une nomenclature commune, peut-être doit-on dès à présent juger utile de préciser et justifier le vocabulaire utilisé en préambule de chaque étude.

Introduisant les notions de « groupe », « série » et « classe » pour traiter des deniers au cavalier de la vallée du Rhône, S. Scheers illustre de manière approfondie une des arborescences utilisées pour le classement des monnaies gauloises.

Colbert de Beaulieu et les hégémonies

La question des hégémonies, et peut-être plus celle de l'hégémonie arverne, a tout naturellement suscité l'intérêt des communicants. Affirmant l'existence de monopoles monétaires, cette thèse, qui s'inscrit très largement dans la continuité des travaux de Camille Jullian^[4], a profondément et durablement marqué la numismatique celtique dans son ensemble en figeant les chronologies et les attributions et, *de facto*, en faussant notre vision de la monnaie gauloise dans ses relations avec le pouvoir.

Le tableau brossé par L.-P. Delestrée reprenant cas par cas les prétendues hégémonies arverne, vénète et ambiennaise à la fois à partir de l'œuvre de Colbert de Beaulieu et à la lumière des travaux les plus récents le conduit, en toute logique, à rejeter ce concept encore accepté, sinon repris

[3] Par exemple Scheers & Barrandon 1994, p. 81-132 ; Sills 2003, p. 9-67 ; Geiser 2009, p. 107-116 ; Aubin *et al.* 2011, p. 3-4, n. 9 (avec une définition des termes utilisés) ; Guihard 2012, p. 364-406 ; Gruel 2016, p. 146-148 ; Hiriart 2016, p. 152-154 ; Martin 2016, p. 160-161 ; Troubady 2016, p. 166 ; Scheers (groupe-série-classe) et Sillon (série-classe ou type) dans le présent volume.

[4] Jullian 1920-1926, à propos de « l'Empire arverne » : livre II, chapitre XV, p. 424-428, voir également livre III, chapitre I, p. 431-444 ; à propos de la puissance des Vénètes : livre II, chapitre XIX, p. 404.

jusqu'à une date somme toute récente^[5]. Le propos est plus nuancé pour « l'hégémonie ambiante », L.-P. Delestrée reconnaissant « une sorte de monopole monétaire exercé par les peuples du *Belgium* et ceux du sud-est de l'Île de Bretagne ».

Partant également du concept des hégémonies, Jean-Louis Brunaux^[6] reprend la base documentaire utilisée par Colbert de Beaulieu pour inscrire les émissions monétaires dans un cadre politique et attacher plus fermement le pouvoir émetteur au pouvoir politique.

La chronologie des émissions selon Colbert de Beaulieu

Ce sont assurément les questions de chronologie qui ont retenu l'attention et l'intérêt des communicants selon des points de vue variés et dans le cadre d'études plus ou moins vastes :

- Les contextes archéologiques tout d'abord avec la communication de Katherine Gruel ou celle de John Sills^[7] qui a notamment attiré notre attention sur des contextes archéologiques peu fiables pourtant utilisés pour dater des émissions en or du Nord de la Gaule.

Depuis les années 1970-1980, les découvertes en nombre plus important de monnaies en contexte daté, une meilleure intégration des travaux de numismatique à l'archéologie et l'évolution des outils d'analyse ont permis de reprendre et de réviser les chronologies établies par Colbert de Beaulieu. K. Gruel a notamment rappelé le changement de datation majeur qui a été opéré pour les potins dont les premiers sont désormais associés à des contextes La Tène C1-C2 alors que Colbert de Beaulieu les plaçait à la fin de l'Indépendance gauloise. Les monnaies de bronze frappées, dans une moindre mesure toutefois, ont également connu une révision similaire. Elles permettent d'envisager une monétarisation au moins partielle de l'économie plus précoce que ne le laissaient présumer les travaux de Colbert de Beaulieu.

La multiplication des données archéologiques a permis à Eneko Hirriart de réviser complètement les monnayages à la croix. Reprenant la trame du *Traité* sur la question des origines, de la chronologie, de la métrologie ainsi que de la circulation de ces émissions, il propose un panorama

[5] En dépit de travaux précurseurs comme ceux de D. Nash (Nash 1975). Voir notamment l'introduction au catalogue des monnaies d'or du musée Bargoïn par B. Fischer (Fischer 2000, p. 10-11) qui approuve un monopole de frappe arverne et l'entrée « Arvernes » du *Dictionnaire de numismatique* (Amandry dir. 2001) qui accepte la domination de ce peuple dans le sud de la Gaule jusqu'en 121 av. n.è. Pour une approche historiographique voir Nieto-Pelletier à paraître.

[6] J.-L. Brunaux n'a finalement pu se joindre au colloque. Sa communication a été lue mais, en l'absence de l'auteur, elle n'a pas donné lieu à discussion.

[7] Cette communication n'a pas donné lieu à une contribution aux présents actes.

actualisé à la lumière de ces nouvelles données : multiplicité des modèles iconographiques à l'origine des portraits, chronologie haute dans le dernier quart du III^e siècle av. n.è., mise en évidence de dynamiques territoriales singulières. Une démarche similaire est engagée par Laurent Callegarin sur les monnayages sotiata et proto-sotiata.

- L'exceptionnel dépôt découvert en 2012 à Jersey est l'occasion pour Philip de Jersey de revenir sur la chronologie des dépôts monétaires mis au jour sur l'île, particulièrement dans leur relation avec les événements de la guerre des Gaules. Cette étude a également permis de réexaminer les travaux de Colbert de Beaulieu sur le classement des émissions attribuées aux Coriosolites.
- Partant du postulat que l'altération du titre des monnaies d'or gauloises par ajout d'argent et de cuivre est un indicateur des grandes orientations chronologiques, les analyses élémentaires ont constitué pour Charlotte Sillon un point d'ancrage pour traiter la question de la chronologie des émissions du Nord de la Gaule. Reprenant les observations de P.-L. Lemièrre qui formule dès 1852 le principe de l'altération continue et graduelle du titre des monnaies d'or parallèlement à l'évolution des types^[8], Colbert de Beaulieu conclut en 1973 qu'une « chronologie relative peut être établie au sein d'un monnayage particulier [...]. On peut même en tirer des indications générales et refuser aux monnaies de bon or la possibilité d'appartenir aux derniers temps de l'indépendance »^[9]. Il apparaît alors clairement que Colbert de Beaulieu entrevoit l'apport potentiel des analyses de composition métallique à la compréhension des monnayages gaulois^[10]. S'inscrivant dans la continuité des travaux de J.-N. Barrandon, qui appuyaient en 1994 les observations de Lemièrre et de Colbert de Beaulieu, les résultats obtenus par Ch. Sillon montrent, qu'au-delà des suppositions formulées dans le *Traité*, la baisse du titre par ajout d'argent et de cuivre peut être à même de renseigner une chronologie relative à une vaste échelle, celle du *Belgium*.

^[8] Lemièrre 1852, p. 231 ; Nieto-Pelletier 2013, p. 72.

^[9] Colbert de Beaulieu 1973, p. 37.

^[10] « Nous serions très sérieusement guidé dans notre étude si les monnaies d'or gauloises des grandes collections publiques faisaient l'objet d'un examen physique de l'aloi, selon les méthodes modernes de laboratoire : mais il faudrait beaucoup de temps encore et des crédits, si difficiles à obtenir, pour que les chercheurs puissent enfin disposer des moyens d'enquête indispensables » (Colbert de Beaulieu 1973, p. 202, n. 314).

J.-B. Colbert de Beaulieu et après ?

Finalement que ressort-il de ce colloque ? Tous les intervenants se sont accordés à reconnaître le rôle incontestable et considérable de l'œuvre de Colbert de Beaulieu. Nous lui devons assurément le renouvellement de la discipline mais parfois au prix de modèles qui ont figé la recherche et dont il a été difficile de s'affranchir. Le *Traité* a tout à la fois été perçu comme une codification de la numismatique celtique à destination des élèves de Colbert de Beaulieu, qui a permis des développements majeurs, et comme une œuvre parfois absconse.

Les communications et la richesse des débats ont également mis en lumière les grandes orientations actuelles de la recherche en numismatique celtique ou plus largement en histoire économique et monétaire au second âge du Fer :

- La numismatique celtique est désormais davantage intégrée dans son contexte au sens large : les dimensions politiques, diplomatiques, militaires mais aussi sociales en plus de celles relevant du champ économique sont désormais prises en compte. Cette orientation amène aujourd'hui à des interrogations et interprétations nouvelles étroitement liées à l'approche anthropologique^[11].

Les récentes publications, par exemple l'ouvrage dirigé par O. Buchsenschutz sur l'Europe celtique à l'âge du Fer paru en 2015^[12] ou l'article d'O. Buchsenschutz, K. Gruel & Th. Lejars sur l'aristocratie celtique paru en 2012^[13], les publications des thèses de P.-M. Guihard en 2012 ou celle de S. Martin en 2015^[14], montrent combien la prise en compte des contextes dans leur ensemble est essentielle à la compréhension du fait monétaire gaulois, depuis son apparition en relation avec le monde gréco-macédonien jusqu'à sa disparition progressive avec son intégration au monde romain.

- La chronologie des émissions. Ce champ de la numismatique celtique a été considérablement renouvelé et enrichi ces dernières années grâce notamment aux travaux de K. Gruel mais également à plusieurs thèses récemment soutenues pour lesquelles les monnaies de fouilles ont constitué l'objet d'étude central. C'est le cas de la thèse de Stéphane Martin pour le Nord de la Gaule^[15], de Pierre-Marie Guihard pour la basse vallée de la Seine^[16], de Murielle Troubady pour les Turons et les Car-

[11] Voir plus particulièrement les travaux de S. Verger (2009) et de P. Pion (2012).

[12] Buchsenschutz dir., 2015.

[13] Buchsenschutz *et al.*, 2012.

[14] Guihard 2012 ; Martin 2015.

[15] Martin 2015.

[16] Guihard 2012.

nutes^[17], de Julia Genechesi pour la vallée du Rhône^[18] et d'Eneko Hiriart pour le sud-ouest^[19]. L'étude des monnaies est de plus en plus fermement attachée aux contextes archéologiques, et cette démarche est à l'origine d'avancées majeures.

- L'approche archéométrique. Depuis les premiers travaux menés dans les années 1970^[20] les études de composition métallique des monnaies celtiques se sont considérablement développées en France et à l'étranger. Enrichis des progrès des méthodes d'analyses qui ont ouvert de nouvelles perspectives de recherche, ces travaux ont contribué au renouvellement des problématiques^[21]. Lorsqu'elle s'inscrit dans une démarche numismatique globale, l'étude des compositions métalliques permet d'interroger la production monétaire dans sa relation avec le pouvoir émetteur, les techniques de fabrication ou les chronologies des émissions. En outre, l'étude des impuretés, c'est-à-dire des éléments présents en très petites quantités et qui constituent l'empreinte chimique de l'alliage monétaire, permet aujourd'hui d'appréhender la circulation voire l'origine des stocks métalliques^[22].
- Humanités numériques et nouveaux outils d'analyses. Ces dernières années, des progrès décisifs ont été réalisés dans le domaine de la numérisation et de la publication en ligne des collections numismatiques muséales permettant la constitution de thésaurus numériques en *Linked open data*. Si jusqu'à présent ces initiatives ont surtout concerné les monnayages grecs et romains, le retard se comble progressivement pour les monnayages celtiques : la numérisation du fonds celtique de la BnF est en préparation et sera versée à la base Gallica^[23] ; des bases de données intégrant des monnaies celtiques ont déjà vu le jour^[24]. Ces données numériques, auxquelles s'ajoutent les outils de traitement et de modélisation de l'information spatiale, accompagnent de manière essentielle les grandes orientations de la recherche actuelle.

^[17] Troubady 2011.

^[18] Genechesi 2012.

^[19] Hiriart 2014. Une thèse est en cours sur les monnaies du Languedoc occidental par Elodie Paris, « Production, circulation et 'romanisation' des monnaies en Languedoc occidental : de la fin du III^e s. avant notre ère à Auguste », université Paul Valéry Montpellier 3.

^[20] Hartmann & Nau 1976 ; Castelin 1978.

^[21] Par exemple Gruel 1981 ; Barrandon *et al.* 1994. Voir également les travaux de Sarthre 2002 ; Nieto-Pelletier 2013 et Sillon 2014.

^[22] Blet-Lemarquand *et al.* 2014.

^[23] <http://gallica.bnf.fr/html/und/objets/monnaies>.

^[24] BaseFer AOROC, <http://www.archeo.ens.fr/spip.php?article680> ; Base NUMMUS Craham, <https://www.unicaen.fr/crahm/Nummus/>.

Au cours de ce colloque, nombre d'interventions ont mis en exergue les failles de la démarche de Colbert de Beaulieu sans toutefois passer sous silence le rôle moteur du savant qui a offert à la numismatique celtique ses lettres de noblesses auprès des spécialistes des autres périodes. Les communications, et les échanges qu'elles ont générés, prenant toutes appui sur les travaux de Colbert de Beaulieu, ont assurément illustré une discipline qui ne cesse de s'enrichir de nouvelles méthodes et de nouvelles données. Ce colloque marque clairement le dynamisme de la numismatique celtique, certes en marche depuis plusieurs années, mais formellement exposé lors de ces journées.

Bibliographie

- Amandry dir. 2001 = M. AMANDRY, *Dictionnaire de numismatique*, Paris.
- Aubin *et al.* 2011 = G. AUBIN, J.-N. BARRANDON (†) & Cl. LAMBERT, Le dépôt monétaire des Sablons, Le Mans (Sarthe) : 152 statères gaulois en or allié, *Trésors monétaires XXIV*, Paris, p. 1-90, pl. 1-9, A-B.
- Barrandon *et al.* 1994 = J.-N. BARRANDON, G. AUBIN, J. BENUSIGLIO, J. HIERNARD, D. NONY & S. SCHEERS, *L'or gaulois. Le trésor de Chevaux et les monnayages de la façade atlantique* (Cahiers Ernest-Babelon 6), CNRS éditions, Paris.
- Blet-Lemarquand *et al.* 2014 = M. BLET-LEMARQUAND, S. NIETO-PELLETIER & G. SARAH, L'or et l'argent monnayés, dans Ph. DILLMANN & L. BELLOT-GURLET (dir.), *Circulation et provenance des matériaux dans les sociétés anciennes*. Éditions Archives Contemporaines, collection « Sciences archéologiques », Paris, p. 133-159.
- Buchsenschutz *et al.*, 2012 = O. BUSCHSENCHUTZ, K. GRUEL & Th. LEJARS, L'âge d'or de l'aristocratie celtique, IV^e et III^e siècles av. J.-C., *Annales. Histoire, Sciences sociales* 2, 67^e année, p. 295-324.
- Buchsenschutz dir. 2015 = O. BUSCHSENCHUTZ, M.-B. CHARDENOUX, K. GRUEL, P.-Y. LAMBERT, Th. LEJARS & St. VERGER, *L'Europe celtique à l'âge du Fer (VIII^e-I^{er} siècles)*, Paris, PUF.
- Castelin 1978 = K. CASTELIN, *Keltische Münzen. Katalog der Sammlung des Schweizerischen Landesmuseums Zürich*, Band 1, Stäfa, s. d.
- Colbert de Beaulieu 1973 = J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, *Traité de numismatique celtique. I Méthodologie des ensembles*, Les Belles Lettres, Paris.
- Fischer 2000 = B. FISCHER, *Les monnaies d'or gauloises, musée Bargoin*, Clermont-Ferrand, musée Bargoin.
- Geiser 2009 = A. GEISER, Classement préliminaire des monnaies helvètes à la légende NINNO (LT 9345, 9347 et 9355) à la lumière de nouvelles trouvailles recueillies en Suisse occidentale (Gressy-Sermuz/Avenches-Bois de Châtel/Yverdon-les-Bains VD), in J. VAN HEESCH & I. HEEREN (éd.), *Coinage in the Iron Age. Essays in honour of Simone Scheers*, Spink, London, p. 107-116.
- Genechesi 2012 = J. GENECHESI, *Les monnayages gaulois et marseillais découverts en vallée du Rhône : circulation monétaire et approche économique*. Thèse d'archéologie soutenue sous la direction d'O. Buchsenschutz, université Paris 1.
- Gruel 1981 = K. GRUEL, *Le trésor de Trébry (Côtes-du-Nord), 1^{er} siècle avant notre ère. Contribution à l'histoire du monnayage des Coriosolites : méthodes physiques et mathématiques en numismatique*, Annales de l'université de Besançon 260, Paris.
- Gruel 2016 = K. GRUEL, Présentation de la base « Faciès monétaires antiques », *BSFN*, mai p. 146-149.
- Guihard 2012 = P.-M. GUIHARD, *Monnaie et société chez les peuples gaulois de la basse vallée de la Seine. Recherches sur les usages monétaires d'une région entre le début du III^e et la fin du I^{er} siècle avant J.-C.*, Éditions Monique Mergoil, Montagnac.
- Hartmann & Nau 1976 = A. HARTMANN & E. NAU, Über die spektralanalytische Untersuchung einiger griechischer Philipp- und Alexander-Statere sowie deren keltischer Nachprägungen, *Beiträge zur süddeutschen Münzgeschichte. Festschrift zum 75-jährigen Bestehen des Württembergischen Vereins für Münzkunde e.V.*, Stuttgart, p. 7-34.

- Hiriart 2014 = E. HIRIART, *Pratiques économiques et monétaires entre l'Èbre et la Charente (V^e-I^{er} s.a.C.)*. Thèse d'archéologie soutenue sous la direction de F. Tassaux & K. Gruel, université Bordeaux Montaigne.
- Hiriart 2016 = E. HIRIART, Le monnayage cubiste, une série monétaire singulière entre Méditerranée et Atlantique, *BSFN*, mai, p. 150-158.
- Jullian 1920-1926 = C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule*, 2 vol., Hachette, Paris, rééd. 1993 (8 vol. pour la première édition de 1920-1926), vol. 1.
- Lemière 1852 = P.-L. LEMIERE, Essai sur les monnaies gauloises de la Bretagne armoricaine, *Bulletin archéologique de l'association bretonne* III, p. 203-235.
- Martin 2015 = S. MARTIN, *Du statère au sesterce. Monnaie et romanisation dans la Gaule du Nord et de l'Est (III^e s. a.C./I^{er} s. p.C.)*, Bordeaux, Ausonius.
- Martin 2016 = S. MARTIN, Gaulois ou romains ? À propos des bronzes lourds épigraphes des Lexoviens et des Aulerques Éburovices, *BSFN*, mai, p. 159-165.
- Nash 1975 = D. NASH, The chronology of celtic coinage in Gaul: the Arvernian hegemony reconsidered, *Numismatic chronicle*, 7^e série, 15, p. 204-218.
- Nieto-Pelletier 2013 = S. NIETO-PELLETIER, *Catalogue des monnaies celtiques 1 - Arvernes (Centre Gaule)*, Paris, BnF/MAN.
- Nieto-Pelletier à paraître = S. NIETO-PELLETIER, Construction et déconstruction de l'« Empire arverne » : la numismatique face à un concept, in L. PÉCHOUX & O. HÉBERT (éd.), *Quand l'usage fait l'image. Les Gaulois, de la manipulation historique à l'archétype. Nouvelle enquête historiographique*, actes du colloque pluridisciplinaire 18-19 septembre 2014, Clermont-Ferrand, à paraître.
- Pion 2012 = P. PION, La monnaie mercenaire : une approche anthropologique des premiers monnayages celtiques du Nord-Ouest du complexe nord-alpin (III^e siècle av. J.-C.), in B. FORMOSO & P. PION dir., avec la collaboration de R. ÉTIENNE, *Monnaie antique, monnaie moderne, monnaies d'ailleurs... Métissages et hybridations*, Paris, De Boccard, p. 151-164.
- Scheers & Barrandon 1994 = S. SCHEERS & J.-N. BARRANDON, Les imitations du statère de Philippe de Macédoine, in J.-N. BARRANDON, G. AUBIN, J. BENUSIGLIO, J. HIERNARD, D. NONY & S. SCHEERS, *L'or gaulois. Le trésor de Cheveanceaux et les monnayages de la façade atlantique* (Cahiers Ernest-Babelon 6), CNRS éditions, Paris, p. 75-139.
- Sarthre 2002 = C. SARTHRE, *Autour des monnayages d'argent et des monnayages cuivreux du Centre-Ouest de la Gaule avant la conquête : études numismatiques et analytiques*. Thèse d'histoire soutenue sous la direction de J.-P. Martin, université Paris IV-Sorbonne.
- Sillon 2014 = Ch. SILLON, *L'or monnayé dans le Nord de la Gaule. Recherches sur les monnaies d'or frappées dans le Nord de la Gaule entre le III^e et le I^{er} siècle avant notre ère*. Thèse d'histoire soutenue sous la direction de B. Gratuze & S. Fichtl, co-encadrement S. Nieto-Pelletier, université d'Orléans.
- Sills 2003 = J. SILLS, *Gaulish and Early British Gold Coinage*, Spink, London.
- Troubady 2011 = M. TROUBADY, *Circulation et diffusion monétaire chez les Turons et les Carnutes au second âge du Fer*. Thèse d'histoire soutenue sous la direction de S. Fichtl & K. Gruel, université de Tours.
- Troubady 2016 = M. TROUBADY, Les bronzes tardifs de Loire moyenne, des émissions turo-nes ?, *BSFN*, mai, p. 166-173.
- Verger 2009 = S. VERGER, Société, politique et religion en Gaule avant la Conquête. Éléments pour une étude anthropologique, *Pallas* 80, p. 61-82.

